
LA
FRANCE
UNIE
FRANÇOIS MITTERRAND
ELECTION PRESIDENTIELLE DU 24 AVRIL 1988

Françaises, Français
Mes chers compatriotes,

En sept ans, nous avons appris à nous connaître, à travailler ensemble. Je n'ai pas besoin de multiplier les promesses. Vous pouvez me juger sur mes actes. A la tête de l'Etat, j'ai eu le souci d'assurer le fonctionnement régulier de nos institutions, de veiller à l'unité et à la sécurité de la France dont j'étais le premier responsable, de fixer les orientations économiques, sociales et culturelles.

Pendant ce temps, deux majorités se sont succédé à l'Assemblée nationale. En mars 1986, j'ai respecté, comme je le devais, le choix du suffrage universel, et je crois avoir évité au pays une crise inutile et peut-être dangereuse.

Socialiste, je suis fidèle aux valeurs de la République, car il n'y a pas de liberté sans justice ni de démocratie sans tolérance. Je me suis donc attaché à surmonter les conflits qui pouvaient déchirer la Nation.

Vous le savez, rien ne peut être obtenu sans effort ; encore faut-il que cet effort soit équitablement partagé. A trop donner à ceux qui ont déjà beaucoup, on décourage la grande masse de ceux qui ont besoin de recevoir une plus juste part de notre richesse commune. Sans cohésion sociale, pas de solidarité nationale.

Rien ne sera possible non plus si nous laissons quelques-uns s'emparer de l'Etat et établir leur puissance à tous les points stratégiques de l'industrie, de la finance ou de l'information.

Je souhaite construire avec vous l'Europe de la prospérité et de la paix. Il faut qu'avec nos partenaires de la Communauté, nous arrivions en bon état au rendez-vous du grand marché européen, ou bien les plus grandes puissances, Etats-Unis, Union soviétique, Japon, nous dicteront notre manière de vivre.

Tout en maintenant la capacité de dissuasion de la France, qui garantit notre sécurité, encourageons le désarmement pour préserver la paix.

Vive la République, Vive la France !

François Mitterrand

J'appelle les Françaises et les Français à se rassembler. Nous devons donner la priorité à un effort de recherche et de formation sans précédent, moderniser notre économie, industrie comme agriculture, épanouir toutes les capacités de notre peuple.

Mobilisons nos énergies, les forces du travail, de la jeunesse et de la création ; nul ne sera de trop.

Seul compte à mes yeux l'avenir de notre patrie. J'ai conscience de pouvoir la servir et je vous demande de m'y aider.

La France unie pour la paix et le progrès

LA PAIX

La paix civile. La tolérance, le respect des différences d'opinion, de religion, de race et de culture. L'impartialité de la justice, de l'information, de l'administration.

La paix sociale. Le respect des acquis sociaux. Dans l'entreprise, des droits nouveaux. Dans la région, le département, la commune, une démocratie vivante.

La paix dans le monde. La sécurité par la dissuasion et par le désarmement. L'aide au tiers monde pour que reculent la faim et l'oppression.

LE PROGRES

Une économie qui marche. D'abord la formation et la recherche, la monnaie stable, la fiscalité juste. La modernisation de l'industrie, des services et de l'agriculture. L'Etat qui joue son rôle sans se mêler de tout.

L'égalité des chances. L'éducation, première des priorités. Le droit à la formation, à tous les âges de la vie.

La solidarité. Le refus des exclusions. La sécurité sociale préservée. Le revenu minimum pour les plus démunis.

La culture. L'accès de tous à la culture. L'épanouissement des forces créatrices.

L'Europe. Une France forte au rendez-vous du grand marché le 31 décembre 1992. Une Europe facteur de paix et de prospérité. La France est notre patrie, l'Europe est notre avenir.

Vu, le candidat

Imprimerie L'Avenir Graphique - Paris/Torcy